

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-963-Le-courage-de-se-dire-femme.html>



# I.D n° 963 : Le courage de se dire femme

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 15 novembre 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Claire Cursoux** était en tête de sommaire du *Décharge* [189](#), en mars 2021, *voix nouvelle* dont les premières expressions avaient été accueillies ici même, sur notre site, le [18 décembre 2020](#). Dans les deux cas, étaient proposés des extraits d'un premier recueil : *Je brise ma voix dans le sein des femmes*, que publie aujourd'hui dans son intégralité - cela demeure un recueil assez mince, il est juste aussi de le relever - les éditions de [l'Échappée Belle](#).

Une entrée prudente, à petits pas, dans le monde de la poésie, mais qui touche et émeut, affirmant avec détermination ses partis-pris : *ai-je le courage de me dire femme*, - s'interroge-t-elle en un court poème que je citais déjà dans ma première présentation ([ici](#)) et qui figure aujourd'hui en prière d'insérer du récent ouvrage.

De ce courage, Claire Cursoux n'en manque pas, et le portrait qu'elle propose est sans indulgence pour elle-même : *Je suis comme je suis / je plais à qui je plais*, pourrait-elle chanter, provocante, à l'instar de Juliette Gréco et des *Paroles* de Jacques Prévert. Et se montre

Les poils arrachés à même  
la peau  
Je la dévoile  
nue  
blanche mais rougie  
par les pinces  
barbares  
de mon épilateur  
à quarante-neuf euros  
quatre vingt-dix

Poils, seins, cycle et sang, et : *ma cellulite moulée dans la dentelle*. *Je n'ai plus de secret / pour personne*, conclut le poème *Femme automatique*. Et il est vrai que le corps proposé - mis à nu, affirmé - par Claire Cursoux, dans sa vérité triviale, se tient aux antipodes du cliché des femmes proposé par la pub et sur le papier glacé des magazines. Et l'homme qui lui correspond, jamais absent des poèmes, à contre-modèle lui aussi, est un homme qui pleure :

car il paraît qu'un homme  
ne verse pas de larmes  
Mais ce jour-là  
je les ai vues  
ses larmes nues  
sur ses joues d'homme.

Ajoutons que ces poèmes sont situés dans l'ordre des jours : trois d'entre eux sont intitulés *Confinement* : nouvelle épreuve de vérité pour la poète.

Au jour vingt  
je me suis tellement  
blottie en moi-même  
que je me demande  
si j'en sortirai indemne  
si j'en sortirai ancienne  
ou nouvelle (...)

Je ne suis pas sûre de vouloir de pouvoir  
revenir à ma vie d'avant

*Post-scriptum :*

**Repères : Claire Coursoux** : *Je brise ma voix dans le sein des femmes*. Éditions [L'Échappée belle](#) ( 14 av. des acacias - 93170 Bagnolet / 140 av. Montfleury - 64110 Gelos) 40 p. 10Euros.